

## « BOUQUET A MA FEMME.

Quel beau bouquet j'offrirois en ce jour  
 A mon épouse, à mon amie,  
 Si je le composois des fleurs que son amour  
 Répand à pleines mains sur le cours de ma vie ! »

Le journal ayant inséré les vers suivants dans son numéro 55 :

## « SUR LE CITOYEN BRUNEL.

Il réunit dans sa seule personne,  
 Et Dumarsais, et Tibulle, et Pétrone.

AMANT. »

Brunel répondit modestement dans le numéro 56 :

« A moi tous ces talents divers !  
 D'Amant la méprise est extrême :  
 Je le vois ; Amant, dans ces vers,  
 Sans y penser s'est peint lui-même.

BRUNEL.

Nous ne croyons pas que la gloire de ces grands hommes ait survécu longtemps à la louange qu'ils se donnaient.

Pour la dernière fois, nous avons à citer M. Gonon dont l'ouvrage ne va guère au delà de l'époque où nous sommes arrivés. Quoique la bibliothèque de M. Coste lui fût ouverte, M. Gonon écrit dans sa *Bibliographie lyonnaise*, page 472, à propos de la feuille de Doublier :

«... Notre collection ne commence qu'à dater du n° 27, et, n'ayant vu ce journal nulle part, il nous est impossible de mentionner d'une manière précise la date de son premier numéro, qui doit être des premiers jours de prairial. »

Le point était facile à éclaircir ; une visite à la bibliothèque de M. Coste suffisait.

A. VINGTRINIER.

(La suite à un prochain numéro).